

Rodolphe Burger

Le Cantique des Cantiques

Hommage à Mahmoud Darwich



le 19 mars
à la Scène nationale de Sénart

SAISON 10|11
1011

Scène
nationale
de
Sénart

Rodolphe Burger

Musique
Rodolphe Burger
Julien Perraudau
Mehdi Haddab
Yves Dormoy

Chant
Ruth Rosenthal
Rayess Bek

Lumières
Jérémy Cusenier

Son
Philippe Dubich

Régie
Ludovic Millet

Coproduction
Compagnie Rodolphe Burger
Wart
Scène Nationale de Sète et du
Bassin de Thau

Né en 1957 à Colmar, Rodolphe Burger devient professeur de philosophie au début des années 80 tout en exerçant ses talents musicaux au sein du collectif Dernière Bande, qui donne ensuite naissance à Kat Onoma. De 1986 à sa séparation dix-huit ans plus tard, ce gang strasbourgeois demeure l'un des fleurons du rock français, cultivant sur sept albums une musique racée en équilibre instable, obsédante, subtilement imprégnée de blues tendu, de jazz en clair-obscur, de folk urbain et de post-punk ombrageux.

Dès 1993, parallèlement à l'aventure Kat Onoma, Rodolphe se lance dans une carrière solo. L'album *Meteor Show* est couronné par le prestigieux Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, prouvant que son auteur ne s'est pas trompé de combat. Depuis le milieu des années 90, les collaborations avec d'autres artistes se multiplient à un rythme effréné. Françoise Hardy, Iggy Pop, Alain Bashung, Jacques Higelin...

Fondant en 2002 son propre label Dernière Bande, Rodolphe Burger en profite pour publier de nombreux projets discographiques pour le moins originaux. *Paramour*, premier album de l'envoûtante Jeanne Balibar, *Blood & Burger* en compagnie du mythique guitariste free James Blood Ulmer (idole de Rodolphe), *Before Bach* où le blues électrique croise le fer avec la tradition modale de Bretagne ou d'Orient (grâce à Erik Marchand et Mehdi Haddab), un sensuel *Cantique des Cantiques* orchestré pour le mariage d'Alain Bashung et Chloé Mons, une nouvelle forme de musique spatiale concoctée avec Yves Dormoy sur *Planetarium*... Vous l'aurez compris, la carte musicale dessinée par Dernière Bande, réfractaire à la notion de frontières et de cloisonnement, ne ressemble à nulle autre : rivières, îles, vallées, collines et cieux s'y dilatent, se répondent et s'y fondent en un grand mouvement circulatoire...

Entre créations radiophoniques, performances multimédias, ciné-concerts, sonorisation du tramway de Strasbourg, musiques de films, sonorisation du Pavillon français à l'Expo universelle d'Aichi, cinépoèmes en compagnie de Pierre Alferi, résidence au Conservatoire National de Musique de Strasbourg, participation à de multiples festivals tant en France qu'à l'étranger, Rodolphe Burger poursuit ses excursions sans avoir peur de se perdre dans des paysages aux contours sans cesse mouvants. « Se perdre » ne signifie pas « s'égarer », les grands voyageurs le savent bien...



Embrasser d'un seul élan le Cantique des Cantiques, passage torride de l'Ancien Testament et S'envolent les colombes, poème tout aussi charnel de Mahmoud Darwich, nécessite une forme de générosité illimitée et bouleversante. Rodolphe Burger est un géant et c'est ce qui le rend indispensable.

Entouré de la chanteuse israélienne Ruth Rosenthal, du musicien-slameur libanais Rayess Bek ou encore du virtuose algérien du oud Mehdi Haddab, le chanteur et guitariste alsacien construit un écrin de rêve pour deux textes immortels. Il rend, dans le même temps, le plus beau des hommages à deux immenses poètes dont l'un était un ami proche.

